

à le croire, mais sans pouvoir l'affirmer : autour de l'ancien *stûpa* assez bien conservé, il ne subsiste plus, en effet, que la base ruinée de celui qui lui a servi d'enveloppe protectrice et dont les fouilles ont achevé de disperser les débris. Après tous ces exemples caractéristiques, est-ce la peine d'ajouter que ni la chronique, ni la légende n'ignoraient le procédé en question ? On n'a pas oublié que le gigantesque *stûpa* de Kaniska fut bâti par-dessus un autre, de proportions minuscules, mais d'humeur si récalcitrante, que le roi s'évertua en vain à le recouvrir. De son côté, le *Mahāvamsa* croit savoir de combien de coudées tel *stûpa* singhalais a grandi, à trois reprises différentes, après sa fondation ⁽¹⁾.

L'ÉRECTION D'UN *STÛPA* D'APRÈS LES TEXTES. — La même chronique nous donne encore un récit circonstancié, déjà étudié par Cunningham, de l'érection du « grand *stûpa* » de Ceylan. Cela est bien loin du Gandhâra ; puis c'est sur les opérations préliminaires — établissement des fondations, pose de la première pierre, préparation de la chambre funéraire et dépôt solennel des reliques — que le *Mahāvamsa* s'étend avec le plus de complaisance ; dès qu'il arrive à ce qui intéresse surtout les profanes, à savoir la construction même du dôme et de son couronnement, il passe, à notre gré, beaucoup trop vite ⁽²⁾. Nous serions ainsi réduits, en fait de détails topiques, aux observations des archéologues européens et aux renseignements des pèlerins chinois, si, par bonne chance, l'un des rédacteurs du *Divyāvadāna* ne s'était attardé sans vergogne à décrire ce que, de son temps, tout le monde savait aussi bien que lui. Notre recon-

⁽¹⁾ *Ar. ant.*, p. 39 et pl. II-VI ; FERGUSON, *Hist.*, p. 58 et 82 ; Sp. HARDY, *Manual*, p. 213, etc. — Est-il besoin de remarquer que (comme on l'a vu plus haut, p. 78) le *stûpa* de Sârânâth (fig. 25) nous présente un cas de superposition et non d'emboîtement, et que ce dernier procédé ne saurait davantage expliquer

les multiples dépôts de certains *stûpa* dans le genre du tope dit Goudâra (voir fig. 19 b), par exemple(?).

⁽²⁾ *Mahāvamsa*, 169 et suiv. ; CUNNINGHAM, *Bhilsa Topes*, ch. XII. Voir encore des détails sur la construction des *stûpa* du Népal dans H. A. OLDFIELD, *Sketches from Nepal*, II, p. 210-212.